

LE PHILOSOPHE INCONNU ET L'AGENT INCONNU

« Il est arrivé à Lyon le lundi 4 juillet à midi. Il a été initié ledit jour à 5 h. » La note est de Jean-Baptiste Willermoz, en tête d'une lettre reçue de Saint-Martin et datée de Paris, le 30 juin 1785, par laquelle le Philosophe inconnu annonce son départ imminent.

C'est le deuxième voyage de Saint-Martin à Lyon. Mais, à l'inverse du séjour discontinu de 1773 à 1776, il ne vient pas pour instruire ses frères élus coëns mais pour se mettre à l'école de l'Agent inconnu, sur l'appel de celui-ci.

« L'Agent inconnu » nomme ensemble un esprit, peut-être l'Esprit, et la discrète et vénérable personne, chanoinesse de son état, qui lui sert de médium écrivain, en état de veille mais dans l'inconscience totale des messages que sa main trace d'une écriture extravagante. M^{me} de Monspey, cet Agent, n'était-elle donc que l'agent de l'Agent ? Je ne sais, Dieu le sait, mais elle y prétendait et je le crois, quitte à qualifier l'Agent surnaturel.

Depuis le mardi 5 avril 1785 jusqu'en mai 1799, la prophétesse fit remettre à Willermoz, puis à deux autres dépositaires successifs, des dizaines et des dizaines de cahiers. Pour les étudier et en appliquer les dispositions, une association nouvelle mais liée à la loge lyonnaise de la Bienfaisance et en grande partie confondue avec elle, devait être fondée; les réceptions et les réunions suivraient des rituels composés par l'Agent. Ces rituels n'ont jamais été divulgués, mais la « Loge élue et chérie » fut érigée par les frères que l'Agent désignait. Ces frères devaient être Chevaliers bienfaisants de la cité sainte et, par conséquent, s'ils ne l'étaient point, être adoubés sans faute. (M^{me} Provensal, la soeur de Willermoz, ne pouvait l'être, et pour cause, mais son dévouement aux entreprises de Jean-Baptiste et de ses compagnons lui valait bien cette exception.) Première assemblée, restreinte à onze frères, chez Savaron, le 10 avril; assemblée générale, aux Brotteaux, du 25 au 28.

L'aventure de l'Agent inconnu est assez bien retracée maintenant¹. Quelque incertitude affecte pourtant la liste des premiers appelés et les dates des réunions. Plus grave, car Saint-Martin est en question, l'on a très généralement sous-estimé, pour ne pas dire dénié, la portée de cet épisode quadriennal dans la vie et la pensée lors en désarroi de l'ancien théurge. Auparavant, en effet, Martines de Pasqually; ensuite Jacob Böhme.

Les renseignements inédits qui suivent permettent de nourrir l'histoire de la Loge élue et chérie. Ils concernent, selon Willermoz, les membres de la Bienfaisance présents à des tenues, entre 1785 et 1788. En fait, ces membres sont ceux-là qui forment, sous l'obédience de l'Agent inconnu, une loge si singulière qu'elle ne doit qu'à leur qualité de sembler maçonnique. Dans l'entourage de Willermoz, l'Agent finira par exténué pendant un lustre,

¹ La première place dans l'historiographie de l'Agent inconnu revient aux fruits des efforts minutieux, quoique l'antipathie y perce, de la chère Alice Joly : *Un mystique lyonnais et les secrets de la franc-maçonnerie, 1730-1824* (Mâcon, Protat frères, 1938, p. 230-259); « Jean-Baptiste Willermoz et l'Agent Inconnu des Initiés de Lyon », ap. RA et AJ, *De l'Agent Inconnu au Philosophe Inconnu* (Paris, Denoël, 1962, p. 9-154).

La bibliographie du sujet est courte. Matter a soupçonné de quoi s'agit (*Saint-Martin, le Philosophe inconnu*, Dentu, 1862, p. 126); Papus l'a deviné à moitié (*Louis-Claude de Saint-Martin*, Chacornac, 1902, p. 25-26); Emile Dermenghem a cité des lignes éclairantes extraits d'une lettre de Willermoz (*Jean-Baptiste Willermoz, Les sommeils. Etude de Emile Dermenghem*, La Connaissance, 1926, p. 120-121). Paul Vulliaud a, le premier cité, sarcasmes à foison, « Les cahiers initiatiques de la Loge de la Bienfaisance », (*Les rose-croix lyonnais au XVIII^e siècle*, E. Nourry, 1929, p. 253-332). Philippe Encausse a publié une « Documentation particulière à propos de l' « Agent Inconnu » », ap. Papus, *Martines de Pasqually*, 2^e éd., préface de RA, R. Dumas, 1976, p. 289-330 (avec le fac-similé de deux cahiers de l'A.I., octobre et novembre 1794 ; l'original a été inclus dans le legs Ph. E. à la Bibliothèque municipale de Lyon, qui conserve un autre cahier, de 1787, dans le fonds Willermoz). Articles dans le *Bulletin martiniste*: « L'Agent inconnu », n° 1 (1984), p.17 (portrait inédit); « De l'Agent inconnu... », n° 2-3 (1984), p. 39-42 (avec des fusains du château d'Arginy en 1847); « Du côté du commandeur », n°5 (1984), p. 9-10 (son ex-libris); « Dossier Monspey : Du côté du commandeur », n° 7 (1984), p. 27 (origine de l'ex-libris d'après René Désaguliers).

Enfin, vient de paraître un panorama de l'affaire, notamment au regard de Saint-Martin (*Saint-Martin, d'Hauterive et Willermoz, Les leçons de Lyon aux élus coëns*, Dervy, 1999, introduction *passim*; voir à l'index s.v. « Agent inconnu »), et sont à paraître des pièces inédites et des commentaires dans de prochaines CSM.

au bénéfice de ses pompes, les tenues de la Bienfaisance et les chapitres coëns. La première série des cahiers se déroule dans ce laps de temps; au vrai, elle s'arrête en août 1786 et une nouvelle série ne démarrera pas avant janvier 1789.

Notre information confirme aussi, et c'est ce point qui nous importe au premier chef, l'influence, d'abord immédiate et bientôt paradoxale, de l'Agent inconnu sur la genèse du théosophe.

Saint-Martin avait attendu dans l'anxiété l'appel de l'Agent, sitôt connue de lui sa manifestation; il y avait répondu avec enthousiasme. Il déchiffra, copia nombre de ses cahiers. Il en colligea une anthologie. L'original de ce *Livre des initiés* appartient au fonds Z et une copie au fonds Prunelle de Lière de la Bibliothèque municipale de Grenoble. (Seuls trois cahiers autographes nous sont parvenus.)

Désormais l'assiduité de l'initié aux assemblées hebdomadaires se trouve attestée de la meilleure source. Chaque fois que possible, quatre ans durant, Saint-Martin a participé aux assemblées de la soi-disant Initiation.

L'occasion s'offre ainsi de remettre, ou plutôt de mettre au grand jour, dans la carrière du Philosophe inconnu, l'influence décisive, à son corps défendant, de l'Agent inconnu, à son corps non moins défendant. L'initié ne suivra pas son initiateur mais celui-ci l'aura préparé à des mystères inouïs.

L'Agent inconnu élabore, en modifiant et en complétant maint chapitre, en y ajoutant d'autres, la doctrine universelle de la réintégration, enseignée par Martines de Pasqually. Une spiritualité intime empreint le système cohérent, distribué par morceaux, l'exaltation d'un amour à la fois personnel et général: *Love's Law* est la loi suprême.

Telle invitation à suivre la voie interne, où Saint-Martin n'avait cessé, depuis son enfance, de cheminer, en bonne ou en mauvaise conscience, tant psychologiquement que moralement, quelle aubaine pour le Philosophe inconnu ! L'invitation mystique de l'Agent, le Philosophe inconnu pouvait y rester sourd, il ne pouvait lui désobéir ni manquer d'en réaligner les repères et d'en perfectionner l'orientation. L'Agent inconnu, aidait, du même coup, Saint-Martin à se déterminer, en corrélation au début avec la somnambule Rochette, par rapport aux initiations par l'externe, qui le troublaient, et à disculper, tout en s'en affranchissant, celui qui demeurera sans ambages son premier maître. Entre Marie-Anne, la première initiatrice, et Charlotte de Boecklin, la dernière, Marie-Louise, dans l'ombre et malgré soi, assure le relais. Ainsi s'engendra le théosophe. (Au sein de l'ordre coën, M^{me} Provensal, à Lyon, et la présidente Du Bourg, à Toulouse, il les apelait « mère », et mères tutélaires elles furent en effet dans l'humain, ni plus ni moins.)

J'en resterai là. L'heure est à produire un témoignage frappant : il incite plus encore qu'il ne confirme.

INITIÉS PRÉSENTS LES	juillet				1785		Août				
	4	11	18	25			1	8	15	22	29
FRÈRES											
WILLERMOZ ainé	•	•	•	•			•				•
Ch ^{er} de SAVARON	•	•	•	•				•	•		
PAGANUCCI	•	•	•	•				•	•		•
Ch ^{er} de GRAINVILLE	•	•	•	•			•	•	•		•
BRAUN ainé	•	•	•	•			•	•	•		•
MILLANOIS	•	•	•	•			•	•	•		•
Comd ^r de MONSPEY							•				
C ^{te} de CASTELLAS doyen	•	•	•	•			•	•	•		•
MOLLIÈRE	•	•	•	•			•	•	•		•
BRUYZET cadet											
BRUYZET ainé											
PÉRISSE DU LUC	•	•						•	•		•
Ch ^{er} de RACHAIS	•	•	•	•			•	•	•		•
FRÉMINVILLE	•	•	•	•			•	•	•		•
MAISONNEUVE	•	•	•	•			•	•	•		•
Abbé RENAUD	•	•	•	•							
Antoine WILLERMOZ								•	•		•
WILLERMOZ médecin	•	•	•	•				•	•		•
Ch ^{er} de BORY	•	•	•	•				•	•		•
PROVENÇAL	•							•	•		•
LAMBERT DE LISSIEUX	•	•	•	•			•	•	•		•
M ^{me} de DAMPIERRE								•			
Initiation du frère SAINT-MARTIN	•	•	•	•			•	•	•		•
Initiation des frères TURCKHEIM cadet TIEMAN	le 18 ju	•	•	•			•	•	•		
	le 12 aout										

PRÉSENCES DE LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN
(juillet 1785 - avril 1788)

Initié le 4 juillet 1785

1785

JUILLET: 11, 18, 25.
AOÛT: 1, 8, 15, 22, 29
SEPTEMBRE: 5, 12, 19, 26
OCTOBRE: 6, 17, 26
NOVEMBRE: 3, 7, 14, 21, 28
DÉCEMBRE: 5, 12, 19, 26

1786

MAI: 15, 22, 25, 29
JUIN: 5, 12, 19, 26
JUILLET: 3, 10, 17, 24
AOÛT: 7, 14, 21, 24, 28
SEPTEMBRE: 4, 11, 18, 25, 26
OCTOBRE: 2, 9, 16, 23

1787

AOÛT: 27
SEPTEMBRE: 3, 10, 17, 24

1788

AVRIL: 7, 10